

ques jours après, la Commune ordonna la fermeture de toutes les églises et commença à traquer tout prêtre, fut-il jureur, qui se refusait à cesser de célébrer le culte et à se « déprêtriser ». La Convention suivit les Enragés dans la campagne de « déchristianisation » et applaudit à ce que Danton flétrissait du nom de « mascarades antireligieuses », jusqu'au moment où Robespierre intervint pour y mettre fin.

CHUTE
DES ENRAGÉS

Robespierre fut en effet

l'ennemi des Enragés, parce que, disciple de Rousseau, il était déiste et considérait les athées comme dangereux pour la société. Il encouragea donc les Indulgents à mener campagne contre eux. Mais il fut aussi l'ennemi des Indulgents, parce qu'à diverses reprises



CAMILLE DESMOULINS (1760-1794).

D'après un portrait de Suvée (1743-1807).

Collection JULES CLARETIE. — Photographie Hachette.

Sans être un personnage de premier plan, Camille Desmoulins est une des figures les plus intéressantes de la Révolution. En 1789, jeune avocat au Parlement — il avait 29 ans — il fut de ceux qui, au Palais-Royal, dans la soirée du 11 juillet, lors du renvoi de Necker par Louis XVI, appelèrent le peuple aux armes et préparèrent le mouvement du 14 juillet. Très lié avec Danton, membre très influent du club des Cordeliers, il vint de sa personne au 10 Août. Il fut surtout un remarquable journaliste, d'abord au temps de l'Assemblée Constituante, dans *Les Révolutions de France et de Brabant*, dont la publication dura un peu moins de deux ans (octobre 1789-juillet 1791), puis, étant député à la Convention, dans *Le Vieux Cordelier*, qui n'eut qu'un petit nombre de numéros (décembre 1793). Ce fut là qu'il demanda, au nom des Indulgents, la création d'un Comité de clémence. Entre temps, en 1793, il avait publié, sous le titre d'*Histoire des Brissotins*, un pamphlet qui ne contribua pas peu à égarer l'opinion sur le compte des Girondins, et qui aida à leur perte : Desmoulins en eut, après les journées de mai et de juin, un très amer regret. Il fut guillotiné avec Danton et les principaux Indulgents (5 avril 1794). Suvée, originaire de Bruges, fut un peintre estimé de la fin du dix-huitième siècle.